

International Journal of **Economics** (IJECON)

**Mise en Place D'un Modele Econometrique des Recettes Provinciales Internes du Haut
Katanga. Cas de la Direction des Recettes du Haut-Katanga**

Kakusa Kyalubingu Soleil



**Mise en Place D'un Modele Econometrique des
Recettes Provinciales Internes du Haut Katanga.
Cas de la Direction des Recettes du Haut-
Katanga**



Kakusa Kyalubingu Soleil
Assistant à l'Institut Supérieur des Statistiques de
Lubumbashi-RDC, Département de Gestion
commerciale et Administrative

Article History

Received 29th June 2026

Received in Revised Form 27th July 2026

Accepted 31st August 2026



How to cite in APAformat:

Soleil, K. (2026). Mise en Place D'un Modele Econometrique des Recettes Provinciales Internes du Haut Katanga. Cas de la Direction des Recettes du Haut-Katanga. *International Journal of Economics*, 11(2), 22–33.
<https://doi.org/10.47604/ijecon.3950>

Résumé

Objectif : Cette étude a pour objectif de mettre en place un modèle économétrique permettant d'expliquer l'évolution des recettes provinciales internes du Haut-Katanga, cas de la Direction Générale des Recettes du Haut-Katanga (DRHKAT) sur la période 2021-2024, soit 16 observations trimestrielles.

Méthodologie: Les statistiques descriptives montrent que la moyenne des recettes internes est de CDF 421 010 711 046,51. La taxe spéciale conventionnelle pour la reconstruction et la redevance minière constituent les deux plus grandes composantes avec des moyennes respectives de CDF 158 592 430 042,48 et CDF 124 233 723 402,70.

Résultats: L'analyse de corrélation révèle une forte corrélation positive entre les recettes internes et la taxe conventionnelle pour la reconstruction à 90,91%, l'impôt foncier à 83,77% et les autres taxes à 83,13%. Les résultats du modèle économétrique global indiquent un coefficient de détermination R^2 ajusté de 99,67% et une significativité globale du modèle avec $p\text{-value} < 0,0001$. Le test de Durbin-Watson $DW=2,16$ et le test de White $p\text{-value}=1$ confirment l'absence d'autocorrélation et d'hétéroscédasticité des erreurs.

Contribution Unique à la Théorie, à la Pratique et aux Politiques Publiques: Après réduction, le modèle retenu montre que seules 4 variables sont significatives au seuil de 5% : la redevance minière, la taxe conventionnelle pour la reconstruction, la taxe d'incitation à la transformation locale des concentrés et les autres taxes, droits et redevances. Ce modèle explique 99,40% de la variation des recettes internes. Ainsi, la maximisation des recettes provinciales du Haut-Katanga passe prioritairement par l'optimisation de ces 4 leviers fiscaux.

Mots clés: Recettes Provinciales Internes (A), Modèle Econométrique (A), DRHKAT (B), Haut-Katanga (C), RDC (C)

©2026 by the Authors. This Article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license
(<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)

INTRODUCTION

La province du haut Katanga est l'une des provinces poumon de la République Démocratique du Congo (RDC) car elle occupe une place stratégique de premier plan. Surnommée le "poumon économique de la RDC", elle concentre à elle seule plus de 70% des exportations minières du pays à travers le cuivre et le cobalt, ressources indispensables à la transition énergétique mondiale. Elle abrite également le principal poste frontalier de Kasumbalesa, par lequel transitent plus de 80% des importations nationales. Dans ce contexte, la bonne gestion des finances publiques devient un impératif. La décentralisation en RDC vise à rapprocher l'administration des administrés pour que les décisions soient prises plus vite au niveau local et surtout permettre aux provinces de mobiliser et gérer leurs propres ressources pour leur développement. La loi sur la décentralisation prévoit que 40% des recettes à caractère national soient retenues à la source par les provinces afin de booster aussi leurs finances publiques, mais malheureusement cette disposition n'est presque pas effective et précarise lesdites provinces en termes de développement. Les recettes totales de la province comprennent les recettes internes, les recettes à caractère national (40% des toutes les recettes mobilisées par les régies financières nationales) et les recettes externes (dons, legs, emprunts, etc.). Les deux catégories sont souvent difficiles à capter et rend le budget provincial déséquilibrer. Les recettes internes constituent donc le bras séculier des finances publiques provinciales et proviennent des différents impôts provinciaux (impôt sur les revenus locatifs, impôt foncier, impôt réel sur les véhicules et impôt sur les concessions minières et des hydrocarbures) et différentes taxes (taxes minières et autres).

La province du haut Katanga comme toutes les autres, a du mal à mobiliser toutes les recettes telles prévues car le taux de réalisation est souvent faible par rapport aux assignations qui lui sont confiées car les recettes à caractère national et externes sont toujours incertaines et il faut toujours capitaliser celles qui sont internes pour sa survie.

En finances publiques, les recettes constituent des minimas qu'il faudrait à tout prix réaliser et la non atteinte des assignations crée un déséquilibre budgétaire.

La Direction des Recettes du Haut-Katanga (DR H-KAT) joue donc un rôle central dans la mobilisation des Recettes de la provinciale.

Eu égard à ce qui précède, nous avons soulevé les questions de recherche suivantes :

- Quel modèle économétrique faut-il retenir pour optimiser les recettes provinciales internes du haut Katanga ?
- Quels sont les déterminants de ces recettes provinciales dans le haut Katanga ?

A ces questions, nous formulons les réponses suivantes :

- H1 : Sur la base des données disponibles, la régression linéaire multiple estimée par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) est appropriée pour analyser l'influence des différents actes générateurs sur les recettes internes et identifier les principales sources susceptibles de contribuer à leur optimisation dans la province du Haut-Katanga.
- H2 : Les recettes internes de la province du Haut-Katanga sont significativement influencées par les impôts provinciaux, la redevance minière, la taxe conventionnelle pour la reconstruction, la taxe sur les concentrés ainsi que les autres taxes, droits et redevances.

APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans le cadre de cette étude, nous empruntons la méthodologie suivante :

Méthode analytique

La méthode analytique nous a permis d'étudier et d'examiner de manière approfondie les recettes des exercices budgétaires précédents au sein de la Direction des Recettes du Haut-Katanga.

Méthode économétrique

A travers ses instruments, cette méthode va nous permettre de mettre en place un modèle économétrique des recettes provinciales adaptés dans le haut Katanga.

Technique documentaire

La technique documentaire consiste à collecter, analyser et exploiter des informations provenant des documents afin de répondre à une problématique ou d'approfondir une recherche. Elle permet de s'appuyer sur des sources crédibles et véritables pour développer une analyse ou une argumentation.

Cette technique va nous permettre d'obtenir les informations ou données de manière systématique à partir des sources écrites, tels que les ordonnances lois, édits budgétaires et à garantir la bonne collecte des données.

Technique entretien

Cette technique permet d'obtenir des données authentiques sur ce que les entités font réellement. Elle est utile pour l'analyse des relations entre individus.

Elle va nous permettre d'échanger directement avec les personnes ressources afin d'obtenir des informations précises et détaillées.

NOTION DES RECETTES PUBLIQUES

Les recettes publiques sont l'ensemble des recettes perçues par les administrations publiques. Elles se constituent essentiellement des impôts, droits et taxes. Les recettes publiques contribuent avec les emprunts publics au financement des dépenses publiques. Elles sont l'ensemble des sources de financement qui alimentent les Budgets publics.

Classification des recettes publiques en droit budgétaire congolais

Aux termes de l'article 34 de la LOFIP, les ressources budgétaires sont regroupées sous un même titre. Elles comprennent les ressources internes et les ressources extérieures.

Les **ressources internes** sont composées de recettes courantes, de recettes en capital et de recettes exceptionnelles.

Les recettes courantes sont :

- le produit des impôts et taxes relevant de la fiscalité directe et indirecte ;
- le revenu du domaine et des participations financières et de ses autres actifs et Droits, notamment la part du pouvoir central dans le bénéfice des entreprises publiques ;
- le produit des recettes administratives et judiciaires, des redevances et des taxes

Rémunératoires des services rendus ;

- le produit des amendes ;
- les produits divers.

Les recettes en capital sont :

- le produit des cessions du domaine ;
- le produit des cessions de ses participations financières ainsi que de ses autres

Actifs et droits.

Les recettes exceptionnelles sont :

- les dons et legs intérieurs courants pour les dépenses courantes ;
- les dons et legs intérieurs projets pour les dépenses d'investissement ;
- le remboursement des prêts et avances ;
- le produit des emprunts intérieurs (bons du trésor, par exemple).

Quant aux **ressources extérieures**, elles sont composées de recettes exceptionnelles qui sont :

- les dons et legs extérieurs courants pour les dépenses courantes ;
- les dons et legs extérieurs projets pour les dépenses d'investissement ;
- les tirages sur emprunts extérieurs.

Procédure d'exécution des recettes provinciales

L'exécution des recettes passe par 4 phases obligatoires :

- **La constatation** : c'est la naissance juridique de la créance de la province.
- **La liquidation** : c'est le calcul exact de ce que le redevable doit payer. On détermine la base taxable et on applique le taux prévu par la loi.
- **L'ordonnancement** : c'est l'établissement et l'émission du titre de perception.
- **Le recouvrement** : c'est le paiement des impôts et taxes, qui peut être volontaire ou forcé.

Schématiquement, cette procédure se présente :

CONSTATATION → LIQUIDATION → ORDONNANCEMENT → RECOUVREMENT

Cette étude s'appuie principalement sur la **théorie du fédéralisme financier d'Oates (1972)**, selon laquelle la décentralisation permet aux provinces de mobiliser des ressources adaptées aux besoins locaux. Elle s'inspire également de la **théorie de la taxation optimale de Musgrave (1959)**, qui souligne l'importance d'un système fiscal efficace, équitable et capable de générer des recettes durables.

Ces approches permettent d'expliquer l'influence du potentiel économique, de l'assiette fiscale et des différents actes générateurs sur les recettes internes du Haut-Katanga. Elles fondent ainsi le choix des variables et l'analyse par **régression linéaire multiple (MCO)**.

CHOIX DU MODELE

Pour analyser l'influence des différentes sources de recettes sur les recettes internes de la province du Haut-Katanga, nous avons retenu une **régression linéaire multiple estimée par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO)**. La variable dépendante est constituée des recettes internes provinciales, tandis que les variables indépendantes sont les impôts provinciaux, la redevance minière, la taxe conventionnelle pour la reconstruction, la taxe sur les concentrés et les autres taxes, droits et redevances. La significativité individuelle des variables a été appréciée par le **test de Student**, tandis que la significativité globale du modèle a été évaluée par le **test de Fisher**. Le **coefficient R^2** a permis d'apprécier la capacité explicative du modèle et le **test de Durbin-Watson** de vérifier l'autocorrélation des résidus. Ce choix

méthodologique est ainsi cohérent avec les techniques statistiques effectivement présentées dans les tableaux de résultats.

IDENTIFICATION DES VARIABLES

Comme nous l'avons sus évoqués, les recettes internes de province du haut Katanga, comprennent les des impôts provinciaux, de la redevance minière, de la taxe conventionnelle pour la reconstruction, taxe sur les concentrés et, autres taxes, droits et redevances.

Tableau 1: Recettes Internes de la Province du haut Katanga

Variables	Type	Symbole	Paramètres
Recettes internes	Expliquée	R	
impôt sur les revenus locatifs	Explicative	R1	a ₁
impôt foncier	Explicative	R2	a ₂
impôt réel sur les véhicules	Explicative	R3	a ₃
et impôt sur les concessions minières et des hydrocarbures	Explicative	R4	a ₄
la redevance minière	Explicative	R5	a ₅
la taxe conventionnelle pour la reconstruction	Explicative	R6	a ₆
taxe sur les concentrés	Explicative	R7	a ₇
Autres taxes , droits et redevances	Explicative	R8	a ₈

Source : Auteur sur Base du Budget Provincial du haut Katanga

RESULTATS DE LA RECHERCHE.

Statistiques Descriptives

Tableau 2: Paramètres de Tendance Centrale et de Dispersion

Variable	Observations	Moyenne	Ecart-type
Recettes internes	16	421010711046,5100	171549688742,8830
Impôt réel sur les véhicules	16	4231738072,5206	2529667298,5952
Impôt sur les revenus locatifs	16	11817220490,2381	5978773546,6386
Impôt sur la superficie des propriétés bâties et non bâties	16	3280518088,2663	2351436077,8458
Impôt sur la superficie des concessions minières	16	4221724386,7263	3567513639,8955
La redevance minière ;	16	124233723402,6970	53596601853,1793
Taxe spéciale conventionnelle pour la reconstruction	16	158592430042,4820	69209691570,2506
Taxe d'incitation à la transformation locale des concentrés des minerais de la Province.	16	39215391533,8000	19542683177,4827
AUTRES TAXES, DROITS ET REDEVANCES	16	80422500136,5587	50213975811,3931

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Le tableau 2 ci-dessus donne les statistiques descriptives en rapport avec les différentes variables de recherche. On peut y lire que la moyenne des recettes internes est de

421010711046,5100 avec un écart-type de CDF 171 549 688 742,8830 ; celle de l'impôt réel sur les véhicules est de CDF 4 231 738 072,5206 avec un écart-type de CDF 2 529 667 298,5952 ; celle de l'impôt sur les revenus locatifs est de CDF 11 817 220 490,2381 avec un écart-type de 5 978 773 546,6386 ; celle de l'impôt sur la superficie des propriétés bâties et non bâties est de CDF 3 280 518 088,2663 avec un écart-type de CDF 2 351 436 077,8458 , celle de l'impôt sur la superficie des concessions minières est de CDF 4 221 724 386,7263 avec un écart-type de CDF 3 567 513 639,8955 ; celle de la redevance minière est de CDF 124 233 723 402,6970 avec un écart-type de CDF 53 596 601 853,1793 ; celle de la taxe spéciale conventionnelle pour la reconstruction est de CDF 158 592 430 042,4820 avec un écart-type de CDF 69 209 691 570,2506 ; celle de la taxe d'incitation à la transformation locale des concentrés des minerais de la province est de CDF 39 215 391 533,8000 avec un écart-type de CDF 19 542 683 177,4827 et celle des autres taxes, droits et redevances est de CDF 80 422 500 136,5587 avec un écart-type de CDF 502 13 975 811,3931.

Tableau 3 : Matrice de Corrélations

Variables	R1	R2	R3	R4	R5	R6	R7	R8	R
R1	1,0000	0,8564	0,8998	0,5029	0,7019	0,6336	0,6030	0,7189	0,8245
R2	0,8564	1,0000	0,8103	0,8252	0,6459	0,7979	0,6784	0,6538	0,8377
R3	0,8998	0,8103	1,0000	0,5860	0,6716	0,6221	0,4650	0,6918	0,7872
R4	0,5029	0,8252	0,5860	1,0000	0,4336	0,7413	0,5551	0,5035	0,6628
R5	0,7019	0,6459	0,6716	0,4336	1,0000	0,6407	0,6444	0,4468	0,8262
R6	0,6336	0,7979	0,6221	0,7413	0,6407	1,0000	0,4336	0,7417	0,9091
R7	0,6030	0,6784	0,4650	0,5551	0,6444	0,4336	1,0000	0,4289	0,6445
R8	0,7189	0,6538	0,6918	0,5035	0,4468	0,7417	0,4289	1,0000	0,8313
R	0,8245	0,8377	0,7872	0,6628	0,8262	0,9091	0,6445	0,8313	1,0000

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Le tableau 3 montre qu'il existe une corrélation positive de 90,91 % entre la taxe conventionnelle pour la reconstruction et les recettes internes, une corrélation positive de 83,77 % entre l'impôt foncier et les recettes internes et une corrélation positive de 83,13% entre les autres taxes, droits et redevances et les recettes internes.

Statistiques Des Estimations

Tableau 4: Coefficients d'ajustement du Modèle des Recettes Internes

Observations	16
DDL	7
R ²	0,9985
R ² ajusté	0,9967
MCE	96885064616469900000
RMCE	9843021112,2638
DW	2,1619

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Le tableau 4 donne les coefficients d'ajustement (R²) du modèle des recettes internes de la province du Haut Katanga. Celui-ci étant inférieur à 1 donc notre étude admet un modèle économétrique.

Tableau 5: Analyse de la Variance du Modèle des Recettes Internes

Source	DDL	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Pr > F
Modèle	8	440761240164383000000000	55095155020547900000000	568,6651	< 0,0001
Erreur	7	678195452315290000000	96885064616469900000		
Total corrigé	15	441439435616699000000000			

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Le tableau 5 montre que le modèle économétrique des recettes internes de la province du Haut Katanga est significatif car la $p\text{-value}=0,0001 < \alpha=0,05$.

Tableau 6 : Paramètres du Modèle des Recettes Internes

Source	Valeur	Erreur standard	t	Pr > t
Constante	1096692151,8845	8266574105,9447	0,1327	0,8982
R1	7,3440	4,6883	1,5664	0,1612
R2	-4,3464	2,3748	-1,8302	0,1099
R3	7,0553	3,7286	1,8922	0,1003
R4	-0,6893	2,1434	-0,3216	0,7571
R5	0,8362	0,1319	6,3418	0,0004
R6	1,2379	0,1410	8,7809	< 0,0001
R7	1,3872	0,3181	4,3603	0,0033
R8	0,8127	0,1376	5,9081	0,0006

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Le tableau 6 montre que les variables : redevance minière (R_5), taxe conventionnelle pour la reconstruction (R_6), taxe sur les concentrés (R_7) et autres taxes, droits et redevances (R_8) sont significatives dans le modèle des recettes internes de la Province du Haut Katanga car leurs $p\text{-values}$ sont inférieures au seuil de signification $\alpha=0,05$.

L'Equation du modèle des recettes internes de la province du Haut Katanga est :

$$R = 1096692151,8845 + 7,3440R_1 - 4,3464R_2 + 7,0553R_3 - 0,6893R_4 + 0,8362R_5 + 1,2379R_6 + 1,3872R_7 + 0,8127R_8$$

Le coefficient de détermination R^2 est de 99,67 %, ce qui signifie que l'impôt réel sur les véhicules, l'impôt sur les revenus locatifs, l'impôt sur la superficie des propriétés bâties et non bâties, l'impôt sur la superficie des concessions minières, la redevance minière, la taxe spéciale conventionnelle pour la reconstruction, la taxe d'incitation à la transformation locale des concentrés des minerais de la province et les autres taxes, droits et redevances expliquent à 99,67 % la variation totale du modèle des recettes internes de la province du Haut Katanga.

Analyse des Residus

Test D'autocorrelation des Erreurs.

Tableau 7: Test de Durbin Watson

U	2,1619
p-value	0,7262
alpha	0,05

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Interprétation du test

Ho : Les erreurs ne sont pas autocorrélées

H₁ : Les erreurs sont autocorrélées

Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification seuil $\alpha=0,05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H₀ c'est-à-dire les erreurs du modèle des recettes internes de la province du Haut Katanga ne sont pas autocorrélées.

Test D'heteroscedasticite des Erreurs

Tableau 8 : Test de White

LM (Valeur observée)	16
LM (Valeur critique)	60,4809
DDL	44
p-value (bilatérale)	1
alpha	0,05

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Interprétation du test

Ho : Les erreurs sont homoscedastiques

H₁ : Les erreurs sont hétéroscedastiques

Etant donné que la p-value calculée est supérieure au niveau de signification seuil $\alpha=0,05$, on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle H₀ c'est-à-dire les erreurs du modèle des recettes internes de la province du Haut Katanga sont homoscedastiques.

Etablissement du modèle réduit des recettes internes de la province du Haut Katanga

Tableau 9: Coefficients d'ajustement du modèle réduit des recettes internes

Observations	16
DDL	11
R ²	0,9956
R ² ajusté	0,9940

Le tableau 9 donne les coefficients d'ajustement du modèle réduit des recettes internes du Haut Katanga

Tableau 10 : Analyse de la Variance du Modèle Réduit des Recettes Internes

Source	DDL	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Pr > F
Modèle	4	439504699490567000000000	109876174872642000000000	624,7043	< 0,0001
Erreur	11	1934736126131770000000	175885102375615000000		
Total corrigé	15	441439435616699000000000			

Le tableau 10 montre que le modèle économétrique réduit des recettes internes de la province du Haut Katanga est significatif car sa p-value=0,0001 < $\alpha=0,05$.

Tableau 11: Paramètres du Modèle Réduit des Recettes Internes

Source	Valeur	Erreur standard	t	Pr > t
Constante	-1027191883,1101	9610404420,3333	-0,1069	0,9168
R5	1,1906	0,0997	11,9390	< 0,0001
R6	0,9175	0,0869	10,5552	< 0,0001
R7	0,8260	0,2364	3,4937	0,0050
R8	1,1965	0,1050	11,3940	< 0,0001

Source : Logiciel XLSTAT 2025

Le tableau 11 montre que les variables : redevance minière (R5), taxe conventionnelle pour la reconstruction(R6), taxe sur les concentrés(R7) et autres taxes, droits et redevances(R8)sont significatives dans le modèle réduit des recettes de la province du Haut Katanga car leurs p-values sont inférieures au seuil de signification $\alpha=0,05$.

L'Equation du modèle réduit des recettes internes de la province du Haut Katanga est :

$$R^* = -1027191883,1101 + 1,1906 R5 + 0,9175 R6 + 0,8260 R7 + 1,1965 R8$$

Le coefficient de détermination R2 est de 99,40 %, ce qui signifie que la redevance minière (R5), la taxe conventionnelle pour la reconstruction(R6), la taxe sur les concentrés(R7) et les autres taxes , droits et redevances(R8) expliquent à 99,40 % la variation totale du modèle réduit des recettes internes de la province du Haut Katanga.

Discussion des Resultats

Le test de Student appliqué aux différentes variables explicatives a montré que la redevance minière, la taxe conventionnelle pour la reconstruction, la taxe sur les concentrés ainsi que les autres taxes, droits et redevances exercent une influence statistiquement significative sur les recettes internes de la province du Haut-Katanga. Ces résultats mettent en évidence le rôle déterminant du secteur minier et des différents mécanismes fiscaux dans la mobilisation des ressources financières provinciales.

Concernant la redevance minière, nos résultats rejoignent les conclusions de Trefon (2019), qui souligne que cette ressource constitue une rente importante dans les provinces minières, mais dont les effets budgétaires peuvent être limités lorsque sa gestion est influencée par des pratiques patrimoniales. Ils concordent également avec Kabuya (2021), qui considère la redevance minière comme l'une des principales ressources soutenant les finances des provinces à forte activité extractive. La significativité observée dans notre étude confirme ainsi que l'importance de l'activité minière du Haut-Katanga constitue un levier majeur de mobilisation des recettes provinciales. Toutefois, l'importance de cette contribution dépend non seulement de l'existence des activités minières, mais également de la capacité des autorités à identifier, contrôler et recouvrer efficacement les revenus issus de cette activité.

S'agissant de la taxe conventionnelle pour la reconstruction, nos résultats corroborent ceux de Matata (2016), qui met en évidence son importance dans le financement des provinces minières, notamment dans le Haut-Katanga. La significativité de cette variable dans notre étude montre que cette taxe contribue de manière substantielle à l'accroissement des recettes internes et au financement des besoins de développement provincial. Son rendement demeure néanmoins tributaire du volume des activités économiques concernées, de l'assiette fiscale disponible ainsi que de la capacité de l'administration à assurer son recouvrement.

Pour la taxe sur les concentrés, les résultats obtenus sont également cohérents avec les travaux de Hotelling (1931) et avec les dispositions du Code minier de la République démocratique du Congo, qui consacrent l'exploitation des ressources minérales comme une source importante de revenus publics. La significativité de cette taxe peut s'expliquer par le poids considérable de la production et de la commercialisation des concentrés miniers dans l'économie du Haut-Katanga. Plus la production et la valeur des concentrés augmentent, plus le potentiel de mobilisation des recettes fiscales et parafiscales s'accroît, à condition que les mécanismes de déclaration, de contrôle et de recouvrement soient suffisamment efficaces.

Par ailleurs, en nous référant au théorème de la décentralisation d'Oates (1972), nous pouvons considérer que la proximité du gouvernement provincial avec les réalités économiques et sociales locales constitue un avantage pour identifier les principales sources de revenus et adapter les mécanismes de mobilisation aux caractéristiques du territoire. Dans le cas du Haut-Katanga, la présence d'importantes ressources minières offre ainsi à la province un potentiel considérable d'accroissement de ses recettes internes. Toutefois, disposer de ressources naturelles ne signifie pas automatiquement disposer de recettes publiques suffisantes. La transformation du potentiel économique en recettes effectives dépend de l'existence d'une assiette fiscale suffisamment large, d'un système d'identification des contribuables performant et d'une administration capable d'assurer un recouvrement régulier et transparent.

Enfin, nos résultats permettent de compléter l'analyse de Keen et Slemrod (2017), selon lesquels le rendement fiscal dépend notamment de l'efficacité de l'administration fiscale. Cette explication apparaît pertinente, mais insuffisante lorsqu'elle est considérée isolément. En effet, l'efficacité de l'administration fiscale constitue une condition nécessaire, mais elle ne peut produire des recettes importantes que si elle s'appuie sur un potentiel économique réel, des ressources exploitables et une assiette fiscale suffisamment large. Ainsi, dans le contexte du Haut-Katanga, la mobilisation des recettes internes résulte de l'interaction entre trois éléments essentiels : l'importance des ressources et activités économiques disponibles, l'étendue de l'assiette fiscale et la capacité de l'administration à identifier, contrôler et recouvrer les impôts, taxes, droits et redevances.

La significativité des différentes variables étudiées confirme que l'amélioration des recettes internes du Haut-Katanga ne devrait pas reposer exclusivement sur l'exploitation minière ou sur le renforcement de l'administration fiscale. Elle devrait également s'inscrire dans une stratégie de diversification de l'assiette fiscale, de valorisation des ressources locales, d'amélioration du civisme fiscal et de renforcement des mécanismes de contrôle et de recouvrement. Cette approche permettrait à la province de mieux transformer son important potentiel économique en ressources financières durables au service du développement provincial.

Conclusion

Notre visait à mettre en place un modèle économétrique qui permettrait d'optimiser les recettes provinciales internes du haut Katanga et quels étaient les déterminants de ces recettes provinciales dans le haut Katanga.

La redevance minière, la taxe conventionnelle pour la Reconstruction, la taxe sur les concentrés ainsi que les autres taxes, droits et redevances sont significatives dans le modèle réduit des recettes de la province du Haut Katanga car leurs p-values sont inférieures au seuil de signification $\alpha=0,05$. C'est ainsi que sur base de ces résultats, nous avons proposé un modèle

économétrique réduit des recettes internes du haut Katanga composé de ces quatre variables sur les 8 de départ.

L'équation du modèle réduit est : **$R = -1\,027\,191\,883,11 + 1,1906 R5 + 0,9175 R6 + 0,8260 R7 + 1,1965 R8$**

En résumé, si la province du haut Katanga veut maximiser ces recettes internes, elle doit beaucoup plus capitaliser la redevance minière, la taxe conventionnelle pour la Reconstruction, la taxe sur les concentrés ainsi que les autres taxes, droits et redevances mais sans oublier aussi les recettes provenant des impôts provinciaux car d'un point de vue de politique fiscale et de droit budgétaire, abandonner des impôts provinciaux légaux (foncier, IRL, véhicules) constitue une erreur stratégique majeure.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. ALAZARD, C., & SEPARI, S. (2018). *Contrôle de gestion et budgétisation* (9e éd.). Dunod
2. BOURBONNAIS, R. (2021). *Économétrie : Cours et exercices corrigés* (11e éd.). Dunod.
3. ENGLE, R. & GRANGER, C. (1987), "Co-Integration and Error Correction", *Econometrica*,.
4. GUJARATI, D. N. (2019). *Économétrie*. De Boeck Supérieur.
5. KEEN, M. & SLEMROD, J. (2017) "Optimal Tax Administration", *Journal of Public Economics*.
6. LAFFER, A. (1974), *The Ellipse: An Economic Time Series Model*.
7. MATATA PONYO MAPON (2016), *Les finances publiques de la RDC*, L'Harmattan.
8. MUSGRAVE, R. (1959), *The Theory of Public Finance*, McGraw-Hill.
9. OATES, W. (1972), *Fiscal Federalism*, Harcourt Brace,.
10. WOOLDRIDGE, J. M. (2020). *Introduction to Econometrics: A Modern Approach* (7th ed.).

Textes Légaux et Réglementaires – Rdc

11. CODE MINIER RDC, Loi 18/001 du 09 Mars 2018. Art 219 : Taxe sur les concentrés 0.5% à 1%
12. République Démocratique du Congo. (2006). *Constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006*. Journal Officiel.
13. République Démocratique du Congo. (2008). *Loi n°08/016 du 07 octobre 2008 portant composition, organisation et fonctionnement des Entités Territoriales Décentralisées*. Journal Officiel.
14. République Démocratique du Congo. (2011). *Loi n°11/011 du 13 juillet 2011 relative aux Finances Publiques*. Journal Officiel.
15. République Démocratique du Congo. (2020). *Décret n°20/016 du 27 mars 2020 portant Règlement Général sur la Comptabilité Publique*. Journal Officiel.

Rapports et Documents Institutionnels

16. Banque Centrale du Congo. (2021-2024). *Rapports Annuels*. Kinshasa : BCC.
17. Direction des Recettes du Haut-Katanga. (2021-2025). *Statistiques Mensuelles des Recettes*. Lubumbashi : DRHKAT.

Articles et Mémoires

18. MUKENGE, J. (2020). La décentralisation fiscale en RDC : Enjeux et défis. *Revue Congolaise d'Économie*, 5(2), 45-67.
19. TREFON, T. (2019). *L'État en Afrique : l'illusion bureaucratique*. L'Harmattan.
20. KABUYA TSHIBANGU (2021), Impact des cours des matières premières sur les recettes publiques en RDC, Cahiers du CEDESURK, Université de Lubumbashi.